

## Pour en finir avec les insectes

par Alain Fraval

Je n'ai pas trouvé des fourmis dans une ascension aux montagnes d'Aï, dans les déserts de pierre qui précèdent le sommet du Gers. Il y en a dans les pampas, dans les forêts des Amazones, dans les régions glacées du cercle polaire, dans les allées de nos jardins. La troupe effrayante des mouches, des moustiques, paraît indestructible... Il est de si petits insectes qu'ils échappent à nos microscopes, de si grands qu'ils semblent des oiseaux. Leurs proches parents, les arachnides, ont des territoires à eux, où l'homme ne peut pénétrer. Une immense araignée de l'Amazone nous regarde, nous terrorise... Elle pullule... Elle nous arrête.

Et à côté de cet adversaire qui nous tient en échec, qui nous menace, nous mord, nous déchire, n'existe-t-il pas une légion, plus redoutable encore, d'infiniment petits qui vivent sur nous en parasites, sans souci de notre majesté ? Le pou nous envahit, la puce nous pique, le cousin nous infecte, la tique nous obsède ; la chique empêche la marche du voyageur en se glissant entre l'ongle et la chair de son orteil... Que faire contre cet enfer qui nous environne, nous presse, nous défie, nous insulte ? Tuer, toujours tuer ! Cela nous était facile avec les éléphants, les girafes, les lions, les tigres, la baleine. Mais l'insecte, si petit, si adroit, a encore pour lui le nombre ».

L'Homme ou l'Insecte. *La Société des insectes*, par J.-H. Rosny Jeune. Les Éditions des Portiques, Paris, 1933. En ligne à [www.inra.fr/opie-insectes/mi-la-societe-des-insectes.htm](http://www.inra.fr/opie-insectes/mi-la-societe-des-insectes.htm)

## Écrire qu'il faut en finir avec eux

« Nous reste-t-il, de tant de bêtes que la nature avait façonnées avant nous, une seule espèce qui puisse encore menacer notre empire ? Peut-être l'insecte ?

Celui-là, en effet, ne se replie pas. J'ai re-



«...l'insecte, si petit, si adroit, a encore pour lui le nombre.»  
Dessin Jimmy Massoir